

Les Vagamondes
présentent

Le bel indifférent

de Jean Cocteau

Une chanteuse déambule dans sa chambre d'hôtel. A l'affût du moindre bruit, elle attend que Son Emile rentre à la maison. Il arrive après une nuit très agitée et n'aspire qu'à une chose, se détendre en lisant tranquillement le journal. Face à la froideur d'Emile tous les moyens sont bons pour attirer son attention : ironie, colère, séduction, confidences, plaintes, menaces...

Arrivera-t-elle à briser cette indifférence muette ?

De ce face à face grotesque entre une femme dans l'attente et un Emile au flegme satisfait, Cocteau tire une réflexion drôle, émouvante et cruelle sur l'existence.

Mise en scène **Stéphanie De Luca**
avec **Céline Portet et Philippe Delaunay**
Chant **Joëlle Esso**

Théâtre Le Guichet Montparnasse

du 15 février au 15 avril 2006
du mercredi au samedi à 19h00

15, rue du Maine
75014 PARIS

Renseignements et réservations : 01 43 27 88 61

contact Céline 06.62.76.32.99
lesvagamondes@cegetel.net
www.lesvagamondes.com

Note d'intention

Dans ce monologue à deux personnages, Jean Cocteau nous plonge dans un huis clos à la fois drôle et cruel. Le texte est intemporel et l'écriture simple comme une lettre d'amour.

Les thèmes universels, chers à Cocteau, comme la trahison, l'abandon, la servitude et l'amour me touchent tout particulièrement et c'est ce qui m'a donné envie de mettre en scène ce spectacle surréaliste et en même temps si proche de nous. Je souhaitais que « La Femme » (appelons la ainsi puisqu'elle ne porte pas de nom) soit écorchée vive, tourmentée mais passive afin que sa violence ne passe qu'au travers du texte.

Dans un décor sobre et familier, je désirais montrer à quel point l'héroïne fait corps avec cette chambre qui est à la fois un refuge et une prison qu'elle arpente à longueur de nuit. Alors face au comportement flegmatique et improbable d'Emile il ne lui reste plus qu'un moyen de se libérer et d'exorciser sa peur : « La parole ». Voilà tout le paradoxe de la situation, la peur de ne plus exister, la dépendance à l'autre et l'incapacité d'agir physiquement.

Pour la musique j'ai choisi les chansons douces et mélancoliques de Joëlle Esso qui sont en parfaite osmose avec l'ambiance que je souhaitais créer sur scène (album Mungo).

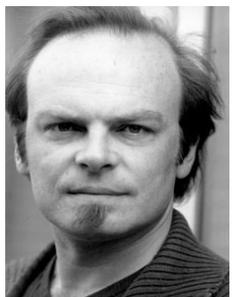
Stéphanie De Luca



Stéphanie De Luca, metteur en scène et comédienne : Après les Cours Florent, elle se dirige vers la mise en scène avec Gelsomina de Pierrette Dupoyé, et Liberté à Brême de Fassbinder. En janvier 2006, elle mettra en scène à l'Olympia le groupe de polyphonie corse Voce Isulane dans le spectacle musical Una Vita.



Céline Portet, comédienne : Formée au Cours Florent et à l'Ecole Béatrice Broux, elle se passionne pour les personnages féminins complexes du théâtre contemporain. Dernièrement, elle a interprété le rôle de Blanche dans Hard Copy d'Isabelle Sorente dans une mise en scène de Roger Vermont.



Philippe Delaunay, comédien : Ancien élève de Jack Waltzer et de l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq, il est en recherche perpétuelle de nouveaux univers. On a d'ailleurs déjà pu le découvrir au théâtre dans, Bloke de Antony Hampton, Ophélie de Maria Koléva et depuis un an, il est Le malade imaginaire de la Compagnie Candela.



Joëlle Esso, chanteuse : Depuis l'âge de 17 ans, elle écume les scènes internationales aux côtés de Jean-Michel Jarre, Carole Fredericks, Yannick Noah, Céline Dion, Tina Arena... Puis, le besoin d'exprimer ses propres émotions s'est manifesté. C'est d'ailleurs dans son terroir camerounais qu'elle les puise pour livrer un univers intimiste comme à travers son premier album solo "Mungo!"



"Il n'est pas laid du tout, c'est un joli petit vieux"
(Lettre d'Emilie Lecomte, grand-mère de Jean. 9 juillet 1889)

Jean COCTEAU (1889-1963)
auteur dramatique, poète, chorégraphe, cinéaste, peintre

Esprit artiste, esthète au tempérament de dandy, il publia ses premiers poèmes dès 1909 et devint une des figures à la mode du Tout-Paris et des salons que fréquentaient les Daudet, la comtesse de Noailles, Marcel Proust. En 1913, la création par Diaghilev du *Sacre du Printemps* de Stravinski fut pour lui une véritable révélation, qui devait influencer l'ensemble de son œuvre protéiforme.

LE BEL INDIFFÉRENT
la petite histoire

A son origine, en 1936, l'œuvre se présentait sous la forme d'un poème, puis d'une chanson parlée en trois actes où l'action se déroulait la nuit, le matin et l'après-midi.

Cette version comprenait diverses indications scéniques et de décor, qui sous-entendaient le désir de l'auteur de voir représenter la pièce.

Mais c'est la rencontre avec Edith Piaf en 1940 qui va précipiter l'évolution du projet : « *Avouerai-je en outre que j'ai vite improvisé Le bel indifférent, un soir, à l'hôtel Beaujolais pour Edith Piaf qui souhaitait s'essayer sur les planches.* »

Dans cette version, l'action dramatique se passe dans la continuité, Cocteau conserve les thèmes du mensonge et de l'attente. En revanche il remplace la violence physique que subit le personnage féminin par une torture morale plus accentuée.

Enfin en 1949, le poète transformera à nouveau la pièce en une courte version masculine intitulée « Lis ton journal! », dédiée à Jean Marais.



Ne dis pas non, ne jure pas sur ta mère. Je t'ai vu. Il est vrai que d'aller chez le dentiste ou chez cette vieille poule ça ne doit pas être plus agréable.



Et ma santé ? Tu y penses à ma santé ? Tu t'en moques. Si je crevais, je te débarrasserais.

Pardon. Je serai sage. Je ne me plaindrai pas. Je me tairai. Là... Là... Je me tairai. Je te coucherai et je te borderai. Tu auras des rêves et dans les rêves tu iras où tu veux, tu me tromperas avec qui tu veux...



Plus de photos et la démo du spectacle sur le site www.lesvagamondes.com

Les Vagamondes

25, rue de Crimée 75019 Paris

contact **Céline Portet**

01 57 42 97 38 - 06 62 76 32 99

lesvagamondes@cegetel.net

www.lesvagamondes.com